

NATACHA PILORGE

LES
Marriages
DE MA VIE

Ce roman est présenté en autoédition.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de ce livre ou de quelque citation que ce soit, sous n'importe quelle forme.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction illégale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Nom de l'ouvrage : Les mariages de ma vie.

Auteur : Natacha Pilorge

Dépôt légal : Mai 2022

Graphiste : Dragonfly Design

Correction : Cécile Caille, Help Correction

ISBN : 979-10-359-6393-4

Imprimé en France

© 2022, Natacha Pilorge

Préambule

Avant toute chose, souvenez-vous, *Les vacances de ma vie*, c'est ça...

Emma est une influenceuse aux millions d'abonnés. Un peu précieuse, habituée aux marques de luxe et aux hôtels cinq étoiles. Après une grosse déception amoureuse, elle a eu besoin de changer d'air. La voilà embarquée pour une semaine au camping. Elle a peu à peu tombé le masque et s'est tant bien que mal adaptée aux us et coutumes de ses nouveaux amis.

Bastien est un surfeur sexy. Cheveux longs, muscles dessinés par de longues sessions de surf. Pas d'attaches, pas d'appartement. Il vit dans son van et enchaîne les saisons en enseignant sa passion.

Choc des cultures entre les deux héros. Blablabla... Je vous laisse imaginer la suite ou bien lire, voire relire, ce roman¹.

Évidemment, il fallait des copains un peu dingues pour donner une touche de folie à cette histoire.

Denise, alias Mimi, est la cousine d'Emma, celle grâce à qui l'influenceuse se greffe au groupe. Sans filtre, grande gueule, elle se chamaille en permanence

¹ Vous ne croyez quand même pas que je vais tout vous dire?!

avec Louis.

Louis, que tout le monde appelle P'tit Loup, est le comique de la bande. Avec Denise, ils sont un peu les Tic et Tac de la connerie.

Servan et Antoine sont les deux bourreaux des cœurs. Ils butinent chaque fleur qu'ils rencontrent. Bref, jolie image pour dire que ce sont des queutards.

Crayon et Élodie incarnent le couple déjanté, mais ils sont tellement adorables... Nannn, en vrai, ils sont complètement tarés et ne pensent qu'à s'envoyer en l'air!

Voilà, je crois que je vous ai donné les clés pour mieux comprendre *Les mariages de ma vie*. Ou pas... On va dire que j'ai super abrégé, mais en même temps, je ne vais pas spoiler celles et ceux qui n'ont pas encore lu le tome principal, hein ?

Maintenant, place à la suite !

Que sont-ils devenus ?

Qu'est-ce que j'ai encore imaginé ?

Qui sont les nouveaux personnages ?

Tournez la page, c'est juste après...

Et surtout, amusez-vous bien !



— Hello, magnifique spécimen masculin qui m'est totalement interdit depuis que je fornique avec mon Loulou! Il est l'heure de se réveiller! Encore une belle journée! Lève ton joli derrière, sinon je vais te le botter²!

La voix de crécelle de Denise continue de résonner dans mes oreilles. À croire qu'elle est à quelques centimètres de...

— Bordel de merde! Mimi, mais... t'es malade?! J'ai failli faire une attaque!

Son visage est si près du mien que je viens de lui mettre un coup de boule en me redressant pour vérifier ma théorie.

— Je te signale que j'ai essayé la méthode douce

² Merci de lire cette réplique en chantant comme l'ami Ricoré!

en te chatouillant les doigts de pieds³. Hélas, ça ne fonctionnait pas. Alors, j'ai opté pour la solution radicale en te chuchotant à l'oreille une douce mélodie.

Elle se frotte le front sans jamais cesser de sourire. Cette nana est toujours de bon poil. Enfin, toujours... Quand elle ne se prend pas la tête avec Louis. Ouais, finalement, elle fait la gueule au moins une fois par jour. Je n'aurais pas parié un euro sur ce couple improbable et pourtant, ils nous prouvent à tous qu'on a eu tort. Trois ans après, ils s'aiment encore comme au premier jour et nous le font savoir. Rien que cette nuit, j'ai eu beaucoup de mal à faire abstraction des cris de bête en rut de Denise parce qu'elle grimait au rideau.

Sans blague! Quand on vit en collectivité, il faut avoir un minimum de retenue, non? Ça ne m'a pas empêché de faire ce que j'avais à faire avec la femme que j'ai rencontrée hier soir, mais c'était limite malaisant. Quoique... En y réfléchissant, je crois bien que ça a stimulé ma partenaire. Chelou la fille, quand même... C'est pas mon délire, mais grâce à Mimi, la charmante demoiselle a été très inventive!

— Merde! m'exclamé-je en vérifiant à côté de moi.

Je tâte le matelas, vérifie sous le drap et...

— Elle est partie super tôt, comme si elle avait le feu aux miches.

Sans aucune gêne, Denise s'installe à côté de moi et m'oblige à me décaler un peu.

— Tu as été si mauvais que ça? demande-t-elle avec un éclat de malice au fond de ses prunelles de fouine.

3 Mon Dieu, le supplice! Sachez que je suis piétophobe. Quoi, ça n'existe pas? J'écris ce que je veux, c'est moi l'auteure! En gros, je déteste les pieds... En vrai, on dit podophobe.

Je la pousse pour m'extraire du lit, mais oublie que je suis à poil.

Elle plaque ses mains sur son visage, mais écarte les doigts et ne se gêne pas pour me reluquer malgré ses cris outrés.

— C'est pas vrai ! Anto... t'es nu ! Ahhhh... mes yeux !! Oh... Waouh !!!

Je ne suis pas pudique et c'est un peu ma vengeance. Je me marre en enfilant un caleçon, après avoir fouillé dans mon sac de voyage.

— Sache qu'aucune nana, je dis bien aucune, n'a eu à se plaindre de mes performances, l'informé-je pour mettre les choses au clair. Au contraire, toutes mes conquêtes en redemandent à chaque fois.

— Oh ! Pour ça, il faudrait déjà que tu acceptes de les revoir...

Élodie débarque dans ma piaule comme une tornade. Cette fille, il faut vraiment suivre ses caprices capillaires. Les cheveux violets, une jupe à froufrou rose bonbon et un haut en dentelle, elle s'assoit à côté de Denise. Toutes deux me regardent avec les yeux pétillants.

— Bon, qu'est-ce que vous voulez, bande de commères ? m'agacé-je. Si c'est juste pour vous rincer l'œil, revenez plus tard. En plus, il me manque quelques heures de sommeil au compteur, alors faites vite !

— Tu n'avais qu'à dormir au lieu de t'envoyer en l'air avec...

Élo croise les bras sur sa poitrine pour apporter du crédit au reproche de sa copine.

Je cherche dans ma mémoire le prénom de celle avec qui j'ai passé la nuit. *Était-ce Ninon ? Non... Nina ?* En même temps, je ne leur demande pas un CV avant de leur proposer une nuit de débauche ! Enfin, faire les présentations, c'est quand même la base... Je passe un short de sport et un tee-shirt avant de leur faire face et de leur montrer mon impatience.

— Pour dormir, il aurait fallu qu'une certaine personne ici présente n'ait pas hurlé une grande partie de la nuit.

— Oh là là, t'es chafouin, toi, le matin..., râle Mimi. C'est pas ma faute si ton pote vise dans le mille à chaque fois qu'il tire. Mon Loulou est un dieu du sexe ! Bon, on t'attend en bas dans cinq minutes. Nous avons un truc super important à vous dire à tous. Quand je dis « nous », c'est Emma, Bastien, Louis et moi. Tout le monde est prêt, alors hop hop hop !

Elle se lève, attrape la main d'Élodie et s'apprête à passer le seuil de la porte avant de se retourner :

— C'était Linette.

— Hein ?

— La fille. Cette nuit. Tu cherches son nom depuis tout à l'heure. Elle s'appelle Linette. Sympa, mais pas du tout ton style, si tu veux mon avis. Il ne te reste plus que quatre minutes et trente secondes. Tic-tac...

Cette fille est complètement siphonnée. Je les regarde partir bras dessus, bras dessous, sans comprendre un traître mot de cette conversation improbable.

— Quatre minutes et vingt secondes !

Linette ? OK, peut-être...

Dire que ce rendez-vous mystère ne m'enchant guère est un euphémisme. En vacances depuis moins de vingt-quatre heures, j'aurais au moins apprécié pouvoir faire une grasse matinée le premier jour. Mais non ! Et je crois que ce n'est pas près d'arriver dans cette baraque.

Cet été, nous avons tous posé nos valises chez Emma et Bastien. Un mois dans les Landes avec mes potes, ça ne se refuse pas. Ça faisait un moment que je ne les avais pas revus. Ma boîte cartonne et j'enchaîne les chantiers à tour de bras. Je ne me plains pas, mais ces quatre semaines de vacances, je les mérite bien. Plage, surf, soirées et nuits enchanteresses sont au programme. J'avais compté profiter de mon lit dans ce planning chargé, mais je crois que c'est mort.

Dans le couloir qui mène à la salle de bains, j'entends la bande en grande forme. Ça chante, ça crie et cette bonne humeur ambiante me donne le sourire. Ouais, ils m'ont tous beaucoup manqué. Toutefois, je me sens un peu à l'écart depuis que tout le monde est en couple. Élo et Crayon sont devenus parents d'une petite Léana. Emma et Bastien sont fusionnels et filent le parfait amour. Quant à Servan, mon binôme de soirée aussi *serial lover* que moi, il est totalement *in love* de Julia. C'est pas improbable, ça ? Ils ont tous trouvé chaussure à leur pied et du coup, je suis le seul célibataire de la bande.

J'assume totalement ce statut et dans ma vie quotidienne, je n'y pense presque pas. Mais ici, avec eux, ça me renvoie à mon incapacité à trouver l'amour. Une peur tenace qui me bloque et m'empêche d'aller plus loin qu'une simple nuit avec toutes celles qui ont accepté de la passer avec moi. Je suis heureux pour eux, évidemment. Pourtant, je me sens un peu à l'écart, ne serait-ce que lors de nos discussions. Ils racontent

leurs anecdotes de vie à deux, alors que moi... C'est boulot, boulot. Je me donne à fond et ça porte ses fruits. C'est tout ce qui compte pour le moment. Je sais ce que je vaudrais et estime être doué dans mon domaine. Je touche même à pas mal de choses comme l'isolation, la peinture et le carrelage. D'ailleurs, je suis parfois obligé de gonfler les devis dans l'espoir que les clients refusent mon offre, mais même comme ça, ils me réclament ! Je me suis construit une réputation solide dans la capitale, donc je m'efforce de l'entretenir.

— Antooooo ! hurle Emma depuis le bas des escaliers. Ne me force pas à demander à Bastien de venir te chercher !

Je grimace et m'enferme dans la salle de bains. Après une douche rapide et froide — c'est ça de se lever le dernier alors qu'on est dix à la maison —, je les rejoins d'un pas traînant.

— Café ? me demande Servan en me tendant une tasse.

Je hoche la tête pour acquiescer, le remercie et nous retrouvons les autres sur la terrasse. Je me perds un instant devant cette vue à couper le souffle. La mer pour seul horizon. Aujourd'hui, elle est plutôt calme et accueillante. Mais quand elle se déchaîne, c'est impressionnant et magnifique. Je ne suis pas un adepte des sports nautiques comme Bastos, cependant à chaque fois que je viens ici, je ressens une sorte de sérénité et d'apaisement. Je pourrais passer des heures à regarder les vagues s'échouer sur le sable et les surfeurs glisser sur leur planche. Moi-même, il m'arrive de taquiner les vagues avec mes amis.

Emma a réussi à convaincre son cher et tendre de s'installer ici. Je crois qu'elle aura beau faire des efforts,

sa tendance à jouer les princesses ne disparaîtra jamais complètement, et c'est aussi comme ça qu'on l'aime, notre influenceuse. En même temps, je la comprends. Vivre une vie de bohème dans un camping-car à l'année, ça va deux minutes. D'autant que son entreprise s'agrandit. D'une boutique en ligne, elle est passée à trois magasins. Un à Paris, un autre en Vendée, et le dernier vient d'ouvrir ici, à Biarritz. Elle cartonne et pense maintenant à lancer une ligne de vêtements. Si au début, son caractère me filait des boutons, j'apprécie maintenant cette femme entreprenante que rien n'arrête.

— Ah, le voilà ! braille Mimi, qui ne tient pas en place.

— Pas trop tôt ! On a failli attendre, ajoute Louis.

— Tiens, prends la petite deux minutes, steuplé.

Crayon me colle sa fille sur les genoux et je suis obligé de poser mon précieux breuvage sur la table en face de moi. La gamine est vraiment craquante. Léana a deux ans et c'est le portrait craché de sa mère. Les yeux en amande, les cheveux noirs — bon, en ce moment, Élo les a violets, mais avec ses origines vietnamiennes, ils sont naturellement noirs — et un sourire qui font flancher les plus réfractaires aux gosses comme moi. C'est dingue la vitesse à laquelle elle grandit !

— Mais que tu es jolie, ma chérie, lui murmuré-je en adoptant ce ton débile que prennent les adultes quand ils s'adressent à des bébés⁴. Mais oui, tu es jolie...

Le silence m'inquiète et me pousse à relever la

4 Vous voyez de quoi je parle ? Je me suis toujours demandé pourquoi on prend cet air très con quand on parle à des bébés. Si vous avez la réponse...

tête. Les filles m'observent, les yeux humides, et j'ai l'impression d'apercevoir des cœurs dans leurs yeux. Les gars, quant à eux, miment leur nausée et se marrent.

— Quoi ? râlé-je en me redressant.

— Tu es prêt ? s'exclame Denise en frappant dans ses mains.

— Hein ?

Je ne comprends rien. En même temps, elle est tout le temps perchée, alors j'ai l'habitude d'être paumé. Mais j'avoue que j'ai dû zapper quelque chose parce que cette fois, je ne vois pas du tout où elle veut en venir.

— Ça te va super bien ! renchérit Emma.

Bastien arrête de rire et croise les bras, vexé. Elle le rejoint et se pend à son cou.

— Tu vas me faire du boudin ? Tu es toujours mon préféré et tu le sais, mon amour. Et puis, tu sais, mon utérus est opérationnel si tel est ton désir...

— Si on essayait tout de suite, ronronne-t-il en lui pelotant les fesses.

— Certainement pas ! s'énerve P'tit Loup. Garde tes soldats au chaud encore un moment. On ne leur a pas encore dit que... Aïeee !

Il récolte un regard assassin et une claque derrière la tête assénée par sa dulcinée.

— Et si vous en veniez aux faits ? suggère Servan, le dandy de la bande. On a prévu d'aller au marché, Julia et moi. Alors, balancez ce que vous avez à nous dire de si important et qu'on n'y passe pas la journée...

Bon, bah je ne saurai pas pourquoi tout le monde se foutait de moi...

Emma et Denise se mettent à sourire et je devine sans mal leur impatience. Elles tendent leur main gauche devant elles et agitent leurs doigts sous nos nez. Elles exhibent un caillou digne du Mont-Blanc à leur annulaire. Le soleil s'y reflète et nous éblouit. Soudain...

— Ahhhh !!!

— Oh, c'est pas vrai ?!

— Bordel, les gars ! Bien joué !

Servan donne une accolade à Bastien et Louis en les félicitant de cette bonne nouvelle. Les filles hurlent, gesticulent et s'embrassent en pleurant. Je me lève, Léana dans les bras, puis la refile à sa mère.

— Je suis content pour vous, lancé-je avant d'embrasser les futurs mariés.

Et je suis sincère. Même si ça me fait bizarre, je vois à quel point mes potes sont heureux.

— Les gars nous ont fait leur demande la semaine dernière, sur la plage, explique Emma. C'était d'un romantisme...

— Coucher de soleil, champagne..., ajoute Denise, rêveuse. Je n'en croyais pas mes yeux !

Servan l'embrasse sur le dessus de la tête pour la féliciter.

— Il était temps que tu te décides. Ça fait un bail que tu le fais patienter...

— Comme on dit, plus c'est long, plus c'est bon. Et il fallait marquer le coup, non ? N'empêche que maintenant, mon Loulou sait garder un secret.

— Quand Bastien m'a confié son projet, j'ai compris que j'étais le roi des cons d'avoir attendu aussi longtemps

pour m'unir à la femme de ma vie.

Louis a fait sa demande durant l'été où le surfeur et l'influenceuse se sont rencontrés. Mais ensuite, Denise lui a reproché d'avoir vendu la mèche trop tôt et elle est revenue sur sa réponse. Ils se sont disputés, puis réconciliés, et maintenant, ils vont enfin se marier. Du grand Mimi et P'tit Loup. Elle se blottit contre son chéri et l'embrasse goulûment. On a le droit à ses gémissements et un échange de salives absolument immonde. Ils sont comme ça, tous les deux. Sans pudeur, à nous jeter leur amour à la tronche en se moquant de ce qu'en pensent les gens.

Ils reçoivent une tong qui traînait sur la terrasse, jetée par Crayon.

— Prenez une chambre ! Y a des âmes sensibles, je vous rappelle... Hors de question que ma fille voit des pornos à son âge !

— Quoi ? s'étonne Mimi. Notre vidéo a fuité ? ! Tu m'avais promis de l'effacer, Loulou !

— Oups...

Le principal intéressé se rue sur son téléphone et après avoir cherché quelques secondes, un sourire lubrique étire ses lèvres.

— Je ne veux même pas savoir ce qui te rend si joyeux, lancé-je en grimaçant. Bon, alors, il vous reste un an pour organiser tout ça, maintenant !

Emma se racle la gorge, Denise frappe des mains et les gars se marrent.

— Attends, on ne t'a pas annoncé le meilleur, prévient Bastien.

— Qui est ?

Cette fois, je flippe. Si lui aussi se met à faire des cachotteries, on est mal... Ce gars est le plus posé d'entre nous. Et là, je lis dans son regard que la suite va beaucoup moins me plaire.

Mimi prend la parole :

— En fait, on n'a absolument pas envie d'attendre si longtemps pour se marier. Donc...

Louis poursuit :

— On a calé tous les quatre la date du 31 août.

Bastos enchaîne :

— Et puis, comme tu es en vacances, alors que pour nous c'est la pleine saison, et qu'en plus tu nous connais par cœur...

Emma finit par m'achever.

— Nous t'avons nommé *wedding planner* ! Tu as un mois pour organiser nos mariages et faire de ce jour le plus beau de toute notre vie !

Je me laisse retomber sur ma chaise et bafouille :

— M... moi ? Mais... mais pour... pourquoi ?

— On a tous voté à main levée et tu as été élu à l'unanimité, m'explique Emma, son téléphone braqué sur moi. Dis coucou à toute ma communauté !

Je souris bêtement et agite mes doigts devant l'objectif. Doucement, les mots que je viens d'entendre forment une phrase et je comprends que j'ai été pris pour un jambon. L'influenceuse parle à ses fans, mais je n'en ai rien à faire.

— Attendez... Quel vote ? Je n'étais pas là, moi...

Comment ça pourrait être à l'unanimité ?

— C'est quand même pas notre faute si tes vacances commencent après les nôtres. Le temps nous est compté, je te signale. Il fallait prendre des décisions rapidement. La première a été celle-ci. Tu devrais t'estimer heureux, car ça veut quand même dire que tu es le chouchou de la bande !

— Ou le plus grand des cons, ronchonné-je.

Denise et les autres retournent dans la maison, me laissant hagard. J'ai un mois pour organiser pas un, mais deux mariages... Sept mois que je n'ai pas pris de congé et je vais devoir me coltiner tout un tas de trucs que je commence à lister mentalement : orchestrer le repas, la soirée, le DJ, la cérémonie et...

La tête de Louis apparaît à la fenêtre du salon et m'adresse un clin d'œil qui se veut complice avant de me lancer joyeusement :

— Ah ! Et qui dit mariages, dit aussi les enterrements de vies de jeunes filles et de garçons, hein ?

OK. Je suis dans la merde...



— Alors, puisqu'on parle de couleurs, j'avais pensé à du rouge et du doré, annonce Mimi, radieuse de bonheur.

Emma ne semble pas du tout d'accord avec sa cousine et le lui fait savoir en arborant ce fameux ton arrogant qu'elle utilise encore parfois. On ne gomme jamais vraiment sa vraie nature, mais c'est aussi ce qui fait le charme de notre influenceuse aux millions d'abonnés.

— Denise, on parle d'un double mariage, pas de la soirée du réveillon de Noël. Je te rappelle que *je* suis spécialiste en ce qui concerne la mode et les tendances. Il faut de la classe, du naturel, du glam ». Bref, il faut que ça me ressemble. Du blanc, du doré et des touches d'argenté. De la transparence avec de grands vases en verre. Pour les fleurs...

Argenté... Vases en verre... Je note, barre, tente de me souvenir de ce que les filles racontent, mais je commence à être paumé. Quand l'une propose une chose, l'autre secoue la tête de désespoir. Elles ne sont pas d'accord sur ce qu'elles souhaitent pour leur mariage et moi, je commence à comprendre qu'on ne s'en sortira pas.

— Des roses ! s'exclame Denise.

— J'allais plutôt dire des pivoines, la contre Emma.

— Et je peux savoir pourquoi tu déciderais de tout ?

— Parce que si je t'écoute, on va finir par organiser une soirée disco pour nos mariages, ma biche.

Mimi pose un doigt sur ses lèvres et semble réellement réfléchir à cette idée. *Soirée disco...* Je fais tout de suite des associations d'idées : boules à facettes, pattes d'éléphant, cols pelle à tarte...

— Même pas en rêve ! s'énerve Em ». Oublie tout de suite. Je ne danserai pas sur Abba pour ouvrir le bal !

OK... Je raye tout ce que je viens d'écrire et soupire. Je ne suis pas au bout de mes peines. Parce que, évidemment, j'ai dit oui. Tous étaient si contents que je m'occupe de tout, leurs sourires étaient si sincères, et j'avoue que j'ai été touché qu'ils pensent à moi. Sans vouloir me vanter, je suis quand même le plus posé et le plus scrupuleux de la bande. Je suis le roi des listes. Chez moi, c'est idée, action. Je peux passer des heures sur Google à chercher un truc et n'arrête que lorsque je suis certain de ne pas trouver mieux ou moins cher. Crayon et Élodie sont... de grands gamins. La preuve, ils font marrer leur fille en se fourrant des gressins dans les narines pour imiter le morse. Bastien est en pleine saison et son club de plage fonctionne tellement bien

que si sa future femme ne le freinait pas, il y passerait ses nuits. Et Louis... bah, c'est Louis, quoi! Il a déjà du mal à faire ses lacets, je le vois mal organiser deux mariages en un mois. Et puis, Mimi et lui sont aussi pris par le club que leur patron.

Les filles se crêpent à présent le chignon au sujet du lieu.

— Un château! affirme l'une.

— Oh, excusez-moi, *Madame la Comtesse*. Nous n'avons pas les mêmes valeurs! raille l'autre.

— La publicité pour les rillettes Bordeau Chesnel! hurle P'tit Loup en levant la main.

Il reçoit les foudres des deux cousines et se ratatine sur sa chaise. Je crois qu'il est temps de mettre un terme à tout ça. J'ai déjà mal à la tête et il n'est que midi.

J1 de mes vacances : je veux déjà retourner bosser...

— Stop! crié-je pour me faire entendre.

J'attends d'avoir l'attention de tout le monde et me lève.

— Maintenant, ça suffit! Vous m'avez nommé organisateur de vos mariages, non?

Les deux couples hochent la tête, hésitants à ouvrir la bouche. Ouais, quand la situation l'exige, je peux être hyper intimidant.

— Alors, laissez-moi faire. Je vais gérer. J'ai à peu près compris ce que vous voulez et j'ai déjà pas mal d'idées. Je vous en ferai part rapidement. Maintenant, je vais passer quelques coups de fil. Essayez plutôt de ne pas vous entretuer en mon absence.

Les filles croisent les bras, pas franchement ravies

de se faire disputer ainsi. Les gars me montrent leurs pouces pour me féliciter d'avoir fait taire leur moitié si facilement.

Je parais sûr de moi en face d'eux. Démarche assurée, regard franc. En vérité, je commence à avoir mal au ventre et je me demande comment je vais faire pour satisfaire mes meilleurs amis. Bastien me suit jusqu'en cuisine. Avec sa chemise bariolée, son éternel bermuda en jean, ses Converse et sa casquette mise à l'envers sur ses cheveux longs, il est le beau gosse de la bande. *Après moi, ça va sans dire...* C'est un mec bien. Si plus jeune, il a pris ses distances avec le groupe, il en est à présent le pilier. Adossé au plan de travail, il soupire.

— Félicitations, mec, lancé-je. Il était temps que tu te décides.

— J'attendais juste que le club décolle pour faire ma demande. Je veux le meilleur pour Emma.

Je le comprends. Difficile de se sentir à la hauteur avec une femme comme Em ». Elle réussit tout ce qu'elle entreprend. C'est une véritable businesswoman. Elle ne nous étale plus sa fortune à la tronche comme au début, mais s'ils habitent dans une si grande maison en bordure de mer proche de Biarritz — et avec piscine, s'il vous plaît —, c'est clairement grâce à son argent. Bien que le Waikiki Beach soit devenu le spot à la mode, que le bar soit complet la plupart des soirs en été et que les cours de surf cartonnent, il n'engrange pas encore les revenus qu'avait jadis sa future épouse et qui leur permettent de vivre confortablement aujourd'hui. Je pense que j'aurais du mal à accepter d'être entretenu par ma nana. Bastos y parvient et je l'admire d'autant plus. Il a abandonné sa vie de bohème par amour. Dorénavant, il profite de

la saison d'hiver pour surfer les vagues dans des pays qui font rêver et sa future femme l'accompagne quand elle le peut.

Dans un sens, je les envie. Ils ont su trouver un équilibre pour que leur couple fonctionne. Il était pourtant pire que moi, fut un temps... Bourreau des cœurs, il enchaînait les relations sans jamais rien promettre. Je me souviens même qu'il nous est arrivé d'échanger nos copines. *La belle époque...* Je reconnais que ça me manque un peu.

— Tous les feux sont au vert, poursuit-il. Je pense même à reprendre un restau en Vendée. Tu sais, celui où on aimait traîner quand on allait au camping ?

— Il est à vendre ?

— Ouai ! Y a moyen de faire un truc sympa. J'ai déjà plein d'idées. Enfin, bref. Comme toi, je pensais que le mariage n'était pas pour moi. J'aimais trop les femmes pour me contenter d'une seule. Et puis, Emma s'est pointée et je n'ai plus vu qu'elle. J'ai su à la seconde où elle m'a bousculé au bar de Denise qu'elle était celle qu'il me fallait.

— Tu l'as quand même laissé filer, lui rappelé-je sur un ton moqueur.

— Et elle a eu l'intelligence de revenir vers moi. Regarde où on en est. Je suis le plus heureux des hommes, mon pote.

Ses yeux brillent d'émotion. Je m'approche et lui donne une accolade.

— Je suis vraiment content pour toi.

— Et toi, alors ? me demande-t-il en reculant. Pas de petite minette dans les parages ?

— Tu me connais, libre comme l'air. Ce n'est pas demain la veille qu'une femme me mettra la corde au cou⁵!

— Ces choses-là ne préviennent pas, tu peux me croire. Ça peut te tomber dessus n'importe quand et te faire flipper. Mais le principal, c'est d'ouvrir les yeux au bon moment.

Je hoche la tête, histoire de clore la conversation qui prend un tournant un peu trop sentimental à mon goût.

— Vous êtes quand même des enfoirés de me laisser tout organiser, râlé-je. Et si je me plante ? Les filles vont m'en vouloir à mort. Ça foutra la merde entre nous. Et...

— Tu n'as qu'à te faire aider. D'après Em », la grande mode est d'embaucher des organisateurs d'événements. *Baby showers*, anniversaires, mariages et même les divorces ! Ils te font des trucs super en un temps record.

— Tu traînes un peu trop avec ta meuf, toi, me moqué-je.

— Après, si tu préfères te démerder seul... On se retrouve ce soir au club ? Louis a recruté un chanteur qui a pas mal de succès dans le coin. Il est vachement demandé et propose très peu de dates. C'est une chance d'en avoir décroché une.

— OK.

Emma l'appelle et il disparaît, un sourire débile collé sur son visage. C'est clair que sa meuf le tient par le caleçon. Voilà pourquoi je chéris ma liberté.

5 Vous sentez le truc arriver ?

J'ai trouvé refuge sur la terrasse d'un bar au bord de la mer. Le soleil est à son zénith et les femmes sont de sortie. Mais je ne peux pas en profiter pour le moment. Je barre un nouveau nom sur ma fameuse liste de *wedding planners*. Je devrais dire, je barre un nom de plus. J'en suis à une dizaine et ma liste s'amenuise au fil des refus. Je ne perds pas espoir et appelle l'avant-dernier numéro.

— Mariages et Événements, bonjour.

La voix de mon interlocutrice est un peu trop nasillarde et me fait grimacer.

— Bonjour, je suis à la recherche d'une organisatrice de mariage.

— Alors, je suis la personne qu'il vous faut ! Le grand jour est prévu pour quand ?

C'est là que le bât blesse. Je n'ose même plus l'annoncer.

— Euh... Le 31 août...

— Oh là là... Désolée, ça ne va pas être possible. Le planning est complet pour l'année prochaine. Au plus tôt, j'ai le mois d'octobre 2023.

Je m'étouffe en buvant une gorgée de ma bière devenue trop chaude. Je récolte les rires d'une bande d'ados attardés deux tables plus loin. Je leur lance un regard assassin, mais je ne les intimide pas le moins du monde, alors je change de place et prends la chaise en face de la mienne, de façon à ne plus voir leurs têtes boutonneuses.

— Je parlais de cet été, précisé-je. Vous n’avez pas un petit créneau ?

Silence à l’autre bout du fil. Je vérifie que la communication n’a pas été coupée, mais quand je colle à nouveau le téléphone à mon oreille, j’entends un immense éclat de rire. Dépité, c’est moi qui raccroche puis ébouriffe mes cheveux. Je me doutais que ce serait une mission compliquée, mais pas qu’elle était impossible. Bon, dernière chance. Si je n’ai pas joint cette société avant, c’est parce qu’il s’agit de la mieux cotée de la région. Les avis sont incroyables et les photos font rêver. J’imagine que le prix doit être à la hauteur des prestations, mais bon, je n’ai pas le choix. Si la réponse est négative, je devrai tout me coltiner moi-même et je risque de devenir dingue, si ce n’est pas chauve. Autant dire que je suis assez fier de mes cheveux épais et soyeux. J’ai bon nombre de potes qui arborent une légère calvitie, voire un crâne complètement dégarni. Moi, j’adore quand les femmes agrippent ma crinière et tirent dessus quand je leur fais du bien.

Oui, c’est décidé, peu importe la réponse de cette... madame Neveu, elle organisera les mariages de mes amis. Je tiens trop à mes cheveux pour les perdre. Et puis, je déteste l’échec, ce mot ne fait pas partie de mon vocabulaire !

Je compose le numéro et patiente une sonnerie, deux, trois... Je m’attends à tomber sur la messagerie, mais finalement, une voix enchanteresse m’accueille :

— Capu Events, bonjour. Que puis-je faire pour vous ?

Je suis assez sensible à l’intonation et au ton d’une voix. Elles peuvent me filer mal au crâne comme me bercer ou me faire fantasmer et là, c’est clairement la